

Marches

une nouvelle inédite de

Bernard Boudeau © 2024

Première marche :

Claire se leva. Hervé dormait. Il était rentré, tard hier soir, ou tôt ce matin.
Elle pénétra dans la salle de bain.
Elle se passait le gant sur le visage lorsqu'elle entendit des coups frappés à la porte.
— Madame Obscure ?

Deuxième marche :

Le réveil fit entendre son épouvantable bruit de crécelle électronique. Claire l'arrêta d'un geste endormi.
D'un pas hésitant, elle avança vers la salle de bains.
Hervé, lui, ronflait. Elle ne savait pas à quelle heure il était entré.
Depuis plusieurs jours, il lui racontait qu'il travaillait la nuit.
Un coup de gant sur le visage, l'eau fraîche lui fit du bien.
Au début, elle n'y crut pas. Trois coups, contre la porte. Puis trois autres aussi énergiques que les premiers.
Elle entrebâilla légèrement.
— Madame Obscure ? demanda un type, le premier de la bande.
— Euh oui !

Troisième marche :

Lorsque le réveil sonna, elle eut envie de le laisser faire. Après tout, si ça pouvait gêner le sommeil d'Hervé...
Elle arrêta la sonnerie, le bruit était trop horripilant. Elle s'assit, regarda la forme allongée à ses côtés.
Elle ne l'avait pas entendu rentrer. Ou elle avait tellement bien fait semblant de dormir qu'elle avait cru ne pas l'entendre rentrer.
Elle se leva, chercha à tâtons ses pantoufles et partit en traînant les pieds vers la salle de bains. Elle mouilla un gant pour s'asperger le visage. Elle perçut des bruits de pas, nombreux les pas, puis des coups contre sa porte.
6 h ! qu'est-ce que ?...
Elle posa le gant, s'en alla vers l'entrée. Un coup d'œil au judas ne lui apprit rien. Elle entrebâilla légèrement.
Le premier de la bande lui colla un carton contre le nez.
Il lui cachait les autres, mais elle les devinait derrière, dans l'escalier.

Quatrième marche :

Bip Bip Bip ... Un réveil ordinaire, ridicule, mais terriblement efficace. Le bruit qui lui servait de sonnerie ne pouvait laisser personne insensible. À réveiller un mort.

Claire, même si elle l'avait souvent souhaité, n'était pas morte. Elle s'éveilla, ouvrit un œil puis l'autre, prit le temps de s'asseoir avant de mettre un terme à la sonnerie.

Le légume étendu près d'elle, son mari, Hervé, ne réagit pas. Elle supposa qu'il devait encore cuver les restes d'une mauvaise nuit, passée avec des abrutis et des filles trop faciles.

Elle se leva, elle était jeune, mais les soucis lui faisaient les années compter double.

Le quitter, pour aller où ? Faire quoi ?

Elle chercha ses mules à tâtons, les chaussa, attrapa sa robe de chambre et s'en alla vers la salle de bains.

Debout à 6h, déjeuner rapide, métro, bus, à 8h elle franchirait la porte du bar pour relever monsieur Jean. Elle préférait travailler le matin, les gens étaient pressés, les habitués plutôt sympas. Elle laissait la soirée et les mains baladeuses à sa collègue Francine.

Elle alluma dans le couloir, entra dans la salle de bains. Hervé était passé par là, elle nettoierait plus tard.

Elle fit couler de l'eau sur un gant, le mouilla, le passa sur son visage. Un coup sur le museau comme aurait dit sa mère. Pour chasser les morceaux de sommeil et entrer dans la vraie vie.

Boum ! Boum ! Boum !

On cognait à la porte.

Elle ne réalisa pas tout de suite, c'était trop tôt.

Trois coups forts, affirmés.

C'est quoi ce barouf ? Elle soupira. On cogna de nouveau.

Elle alla voir, pas le choix.

Elle entrebâilla, pour la forme. Sans chaîne de sécurité n'importe qui pouvait l'obliger à ouvrir.

— Police nationale !

Comme dans les films, une carte sous le nez, des rayures tricolores et une horde de types pas rigolos dans l'escalier.

— Madame Obscure ?

— C'est moi.

Elle ne les compta pas, mais ils devaient bien être une dizaine. Devant, les flics en civil avec un brassard rouge. Ensuite, les autres, en uniforme. Police ! pas besoin de gueuler, elle voyait bien de quoi il s'agissait. Tandis qu'ils entraient chez elle, elle se demanda ce qu'Hervé avait encore pu faire de sa soirée.

Bernard Boudeau



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)